

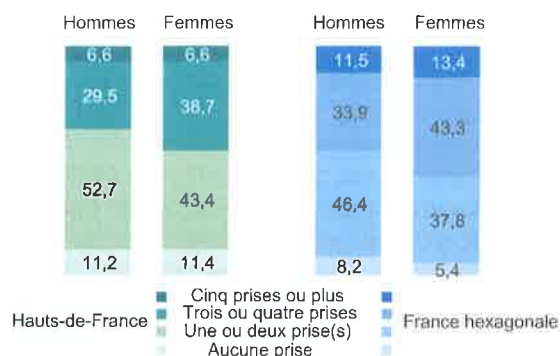
## Nutrition

### Fortes disparités territoriales pour les petits consommateurs de fruits et légumes

D'après le *Baromètre santé nutrition* 2008, les habitants des Hauts-de-France de 18-75 ans ont déclaré consommer moins de fruits et légumes la veille de l'enquête que leurs homologues français. La part de petits consommateurs (deux prises ou moins) est plus élevée en région que sur l'ensemble du pays d'environ dix points et, à l'inverse, ceux ayant indiqué avoir consommé au moins cinq fruits et légumes y est deux fois plus faible (cf. graphique ci-contre). En outre, la consommation est moindre chez les hommes et les plus jeunes.

Le recueil mené dans l'académie d'Amiens permet d'avoir une information sur les consommations quotidiennes de fruits et légumes en portion. Des différences sont retrouvées suivant le genre, le niveau d'étude, la filière et le territoire. Concernant la répartition territoriale, il existe des écarts qui vont du simple au double pour les petits consommateurs, à même niveau scolaire, même filière et genre. Globalement, ils sont 36 % en sixième et 42 % en seconde à se déclarer dans cette situation.

### CONSOMMATION DE FRUITS ET LÉGUMES\* LA VEILLE DE L'ENQUÊTE CHEZ LES 18-75 ANS EN 2008, SELON LE NOMBRE DE PRISE ET LE GENRE



\* pour 100 hommes ou femmes de 18-75 ans  
 \* mesurée par un rappel des 24 heures semi-quantitatif. Les personnes interrogées ont déclaré l'ensemble des aliments consommés la veille de l'enquête, sans néanmoins donner d'information sur les quantités précises ingérées

Source : *Baromètre santé nutrition* 2008 - Inpes, Drass Nord - Pas-de-Calais, OR2S - Exploitation OR2S

## Activité physique et sédentarité

### Une diminution de l'activité physique avec l'avancée en âge

Selon le *Baromètre santé nutrition* 2008, comme le souligne le graphique ci-contre, la part de 18-75 ans ayant une activité physique élevée<sup>1</sup> est moindre pour les loisirs dans les Hauts-de-France que dans l'Hexagone, tant chez les hommes que chez les femmes. À l'inverse, elle est plus importante en région lors de l'exercice professionnel. La part de ceux pratiquant une activité physique élevée décroît avec l'avancée en âge, quels que soient le genre et le niveau géographique. Cette décroissance est toutefois plus sensible lors des loisirs que pour le travail, globalement dans un rapport de un à cinq entre les 18-34 ans et les 55-75 ans pour le premier cadre contre un à deux pour le second.

La pratique de trois heures d'activité physique hebdomadaires chez les élèves de l'académie d'Amiens, tel que révélée par le dispositif *Jesais*, montre aussi des différences genrées,

### ACTIVITÉ PHYSIQUE\* ÉLEVÉE CHEZ LES 18-75 ANS EN 2008, SELON LE CADRE ET LE GENRE



\* pour 100 hommes ou femmes de 18-75 ans  
 \* l'activité physique a été évaluée à l'aide du questionnaire « Gpaq » ; données déclaratives

Source : *Baromètre santé nutrition* 2008 - Inpes, Drass Nord - Pas-de-Calais, OR2S - Exploitation OR2S

De plus, elle souligne des écarts importants suivant le niveau scolaire, la filière et le territoire qui vont dans un rapport de un à sept : entre 7 % et 50 % selon le Bef.

<sup>1</sup> selon le Gpaq.

En 2008, l'Inpes a reconduit le *Baromètre santé nutrition*, il s'agit d'une enquête téléphonique consacrée aux relations entre la nutrition et la santé mais abordant d'autres points tels que l'activité physique, la sédentarité, les addictions ou encore la corpulence. Outre le fait d'avoir été menée au niveau national, cette enquête présente un grand intérêt pour les Hauts-de-France dans la mesure où des sur-échantillons régionaux ont été réalisés, tant dans le Nord - Pas-de-Calais qu'en Picardie. Le questionnaire employé dans les deux régions d'alors sont les mêmes que ceux mis en œuvre au niveau national. Le questionnaire a été passé suivant la méthode Call (*Computer assisted telephone interview*) aux personnes contactées sur un poste fixe. Les données ont été pondérées par le nombre de personnes éligibles au sein du ménage contacté ainsi que par le nombre de lignes téléphoniques du foyer. Un redressement a été réalisé sur le genre, l'âge, le diplôme et la taille d'agglomération, afin d'être représentatif. L'échantillon national est composé de 3 324 adultes de 18-75 ans, pour le Nord - Pas-de-Calais, 1 295 personnes ont été enquêtées et, pour la Picardie, ce sont 1 003 personnes ; ces personnes sont issues des sur-échantillons ou de la fraction régionale de l'échantillon national. Ces deux échantillons ont été agrégés suivant la part de population pour les trois groupes d'âge que sont les 18-34 ans, les 35-54 ans et les 55-75 ans et suivant le genre, à partir du recensement de population au 1<sup>er</sup> janvier 2008. Les résultats ont été ensuite standardisés sur les trois groupes d'âge mentionnés, à partir de la population au 1<sup>er</sup> janvier 2013, pour permettre les comparaisons suivant le genre et entre les deux unités géographiques : Hauts-de-France et France hexagonale.

L'enquête *Jeunes en santé, indicateurs et suivi (Jesais)* a été mise en place pour la première fois lors de l'année scolaire 2005-2006. Elle repose sur une participation à tous les instants des différents personnels de l'éducation nationale, au premier rang desquels se trouvent les professionnels de santé et, tout particulièrement, les infirmier(ère)s. Ceux-ci réalisent notamment les mesures, mais aussi, pour la plupart, les entretiens et la saisie informatique du bilan de santé de leurs élèves. Depuis l'année scolaire 2008-2009, *Jesais* concerne à la fois les élèves de sixième et de seconde. Ce sont ainsi plus de 73 000 jeunes de ces deux niveaux scolaires qui ont participé. Cette taille importante d'échantillon permet, pour la plupart des thématiques, de les croiser avec les critères démographiques mais aussi avec la prise en compte du gradient social ou encore la dimension territoriale au niveau des bassins d'éducation et de formation (Bef). Les indicateurs présentés dans cette partie du diagnostic permettent ainsi de visualiser les différences suivant le genre, la classe et la filière pour les élèves de seconde (une standardisation a été effectuée pour permettre les comparaisons entre les élèves de seconde professionnelle et leurs homologues de seconde générale et technologique, les premiers étant plus âgés de 8,5 mois en moyenne). Ils permettent aussi de se rendre compte à travers les *minima* et *maxima* des Bef des différences importantes existant en termes de répartition spatiale. Les deux recueils ont été passés suivant des protocoles différents, l'un comparant la région au niveau national mais seulement à partir de la déclaration des enquêtés et l'autre reposant sur des mesures et des échanges en face à face entre l'infirmier(ère) et l'élève, offrant des comparaisons possibles à un échelon localisé.